

«Prendre soin des prêtres restera ma priorité»

entretien

Mgr Luc Crepy

Évêque de Versailles

— Mgr Luc Crepy a accepté de se confier lundi 11 juillet à *La Croix*. L'entretien, mené par écrit, revient sur la mort dramatique du père François de Foucauld, âgé de 50 ans et prêtre du diocèse de Versailles depuis dix-huit ans.

Le père François de Foucauld s'est donné la mort il y a quelques jours. Que pouvez-vous dire de ce drame ?

Mgr Luc Crepy : Cette douleur est d'abord celle des parents de François, de sa famille et de tous ceux qui l'ont connu et aimé. Une grande tristesse m'habite. Je suis profondément touché, comme tous les prêtres et les fidèles de notre diocèse. Sa mort marquera à jamais ma vie d'évêque.

Ses funérailles ont eu lieu vendredi 8 juillet, en votre absence à la demande de la famille, une cérémonie émouvante, éprouvante aussi pour beaucoup. Quel est aujourd'hui votre état d'esprit ?

Mgr L. C. : Avant les funérailles, j'ai reçu les parents du père François. Nous avons longuement échangé sur la situation si douloureuse qu'ils vivent, mais aussi sur la foi et l'espérance qui les animent. La célébration avait été préparée avec la famille : ses parents voulaient qu'elle se déroule dans la paix et le recueillement. Je suis très triste pour eux que tous n'aient pas consenti à cela.

«Sa mort marquera à jamais ma vie d'évêque.»

Quel prêtre était François de Foucauld ?

Mgr L. C. : J'ai rencontré François dès les premières semaines de mon arrivée à Versailles (en avril 2021, NDLR), ayant le souci de visiter personnellement chaque prêtre du diocèse. François était animé d'un zèle missionnaire indéniable, cherchant à ce que les paroisses ne restent pas dans la routine, et deviennent toujours plus évangélisatrices.



Mgr Luc Crepy, évêque de Versailles, devant la collégiale Notre-Dame de Poissy (Yvelines), le 8 octobre 2021. Corinne Simon/Hans Lucas

Sa mort a suscité une immense émotion, une certaine colère aussi. Que pouvez-vous dire aux personnes bouleversées par cette mort ?

Mgr L. C. : Je respecte et je comprends ces sentiments, et je partage ces questions qui reviennent sans cesse : « Comment un prêtre peut-il mettre ainsi fin à ses jours ? », « Qu'aurions-nous pu faire de mieux, de plus, pour aider François ? », « Comment prendre toujours mieux soin des prêtres ? » Je reste abasourdi par la violence des propos de certains. J'aimerais que cette colère se transforme en attention renouvelée pour les prêtres.

Il était sans affectation depuis septembre 2021. Pourquoi ?

Mgr L. C. : En juin 2021, nous avons convenu à sa demande qu'il partirait en septembre pour une mission d'études au Canada auprès du père James Mallon (un prêtre du diocèse de Halifax ayant développé des formations pour revitaliser les paroisses, NDLR). Au cours de l'été, il a renoncé à ce projet. Je lui ai alors proposé de nous rencontrer pour envisager une autre nomination. Il n'a pas donné suite

et s'est retiré dans un appartement personnel. Durant tout ce temps, les échanges se poursuivent. Le 10 juin, j'ai écrit au père François pour que nous puissions envisager sa prochaine nomination en septembre. Je n'ai pas eu de réponse.

La paroisse de Bois-d'Arcy où il était curé depuis 2014 a fait l'objet d'un audit au printemps 2021, et vous avez dénoncé le contenu du rapport dans un courrier du 16 juin

repères

François de Foucauld

8 juillet 1972. Naissance de François de Foucauld.

27 juin 2004. Ordination presbytérale, nomination comme vicaire à Houilles (Yvelines).

2009. Nomination comme vicaire à Conflans-Sainte-Honorine (Yvelines).

2014. Curé de la paroisse de Bois-d'Arcy (Yvelines).

2021. Comment expliquer que le conflit ait perduré ?

Mgr L. C. : Quand je suis arrivé dans le diocèse, j'ai découvert cet audit indépendant demandé par François, mené par deux experts dont un qu'il a lui-même désigné. Comme nouvel évêque, je me sentais très libre d'en accueillir ou non les conclusions. En fait, le rapport final constituait un obstacle pour François. Ma priorité était de lever l'obstacle. J'ai écrit aux seules

2018. Difficultés perceptibles dans la paroisse.

2021. Audit de la paroisse. François de Foucauld quitte ses responsabilités pour une année de disponibilité.

Mars 2022. Nouvelle conciliation entre Mgr Luc Crepy et François de Foucauld.

30 juin. Le corps sans vie de François de Foucauld est découvert en forêt de Rambouillet

8 juillet. Funérailles célébrées au Vésinet (Yvelines).

personnes ayant eu confidentiellement connaissance des conclusions – à savoir les membres du conseil épiscopal – que je ne faisais pas miens les propos rapportés par l'audit. Je leur ai également demandé de supprimer leurs copies de l'audit, afin que l'affaire soit définitivement résolue.

Pouvez-vous juste nous préciser la teneur des reproches portés contre le père François ?

Mgr L. C. : Il s'agissait de difficultés et tensions importantes dans la vie paroissiale. Ces reproches ne concernent absolument pas des questions d'agressions ou d'abus sexuels : je tiens à ce que la mémoire du père de Foucauld soit respectée.

François de Foucauld a entamé deux grèves de la faim, ne se sentant pas soutenu par sa hiérarchie : n'y a-t-il pas eu un manque d'écoute ?

Mgr L. C. : Ces grèves de la faim manifestaient l'impasse dans laquelle François avait le sentiment de se trouver : ses amis prêtres sont tout de suite intervenus. Avec eux et les instances diocésaines, nous avons tout fait pour retisser le dialogue, pour essayer de trouver ●●●

●●● des solutions. Je porterai pour toujours vis-à-vis de François le regret de ne pas y être parvenu.

Après un premier échec, il a fallu mettre en œuvre une seconde médiation entre vous-même et François de Foucauld, accompagné de son avocat en mars dernier. Comment s'est déroulée cette négociation ?

Mgr L. C. : Ce fut un travail de conciliation, à la demande du père François lui-même. Nous nous sommes mis d'accord sur un texte dont il a rédigé une grande partie et que je me suis engagé à remettre aux seules personnes ayant eu connaissance du rapport. Ce que j'ai fait, comme convenu.

Le 13 mai, vous distribuez cette copie au conseil épiscopal, en y ajoutant une introduction. Le père de Foucauld s'est estimé « trahi ». De quoi s'agissait-il ?

Mgr L. C. : En préambule, il était simplement précisé que cette conciliation était de nature confidentielle et qu'elle ne pouvait conduire à des procédures contentieuses de la part des deux parties, le père François m'ayant donné par écrit son accord sur ce point. Le texte de l'accord se termine sur ma volonté de donner à François une nouvelle mission dans le diocèse.

Le 2 décembre 2021, François de Foucauld a signé dans La Croix une tribune dénonçant les abus de pouvoir dans l'Église. N'y a-t-il pas urgence à trouver un autre type de relations entre évêques, prêtres, mais aussi fidèles laïcs ?

Mgr L. C. : J'entends aujourd'hui combien résonnent, dans l'Église, les questions de gouvernance, du partage des responsabilités et d'exercice de l'autorité. Cette question rejoint le travail actuel mené sur la synodalité dans l'Église. J'exerce mes responsabilités d'évêque en collaboration avec bien des personnes, et en premier lieu avec les prêtres. Mais il ne suffit pas de collaborer, l'évêque doit prendre soin des prêtres de son diocèse. Ajoutons qu'il serait bon que les évêques soient plus accompagnés dans leur ministère, et en particulier dans l'exercice de l'autorité qui leur est confiée.

Qu'est-ce que ce drame va changer pour vous, pour le diocèse de Versailles ?

Mgr L. C. : Il nous faut mettre en œuvre résolument et améliorer ces lieux de conciliation, de médiation, d'accompagnement dont nous avons besoin. À Versailles, le conseil presbytéral a travaillé ces derniers mois à la mise en place d'une instance de médiation pour les prêtres vivant une situation de conflit. Pour ma part, prendre soin des prêtres restera ma priorité. La mort de François nous oblige. Il nous faut prier pour que la division ne vienne pas blesser nos communautés déjà très éprouvées. Pour que ni le mal ni la mort n'aient le dernier mot. C'est mon Espérance.

Recueilli par **Christophe Henning**

Au Jesus Festival, «louer est la meilleure façon de prier»

Des festivaliers de tous âges se sont emparés d'une prairie de Paray-le-Monial, du 8 au 10 juillet, autour de petits et grands noms de la louange catholique et évangélique.

Paray-le-Monial (Saône-et-Loire)
De notre envoyé spécial

Lina, catholique lyonnaise, est venue avec son amie Stacy, protestante. Deux confessions chrétiennes différentes, mais un même tee-shirt floqué « Love Like Jesus » et une envie de participer à l'« unité des chrétiens », lors de la première édition du festival de louange et de musique chrétienne Jesus Festival, organisé du vendredi 8 au dimanche 10 juillet à Paray-le-Monial.

« C'est un festival entre chrétiens qui se rencontrent par et pour Jésus », précise Louis-Étienne de Labarthe, un des fondateurs du festival et le directeur de la communication de la communauté de l'Emmanuel, qui a fait du sanctuaire de Paray son fief. Organisé avec ses « amis » de la plateforme évangélique Top Chrétien, le festival, financé par l'Emmanuel, affiche un ratio équilibré, entre « 58 % de catholiques et 42 % d'évangéliques » parmi les 3 700 visiteurs. Pour ce faire, l'organisation a misé sur les grands noms de la louange chrétienne, tels que la méga-église pentecôtiste Hillsong ou Glorious.

Victoire, 9 ans, est « surtout venue » pour voir le groupe de pop louange de Lyon. « Je les adore », glisse-t-elle en compagnie de ses parents. C'est en cherchant un concert de Glorious que ceux d'Augustin et Malo, 17 et 14 ans, ont découvert l'événement. « Louer est la meilleure façon de prier », explique Malo, assis dans l'herbe devant l'espace prière. Le groupe a rempli le chapiteau principal avec sa recette à succès, entre louange festive, témoignages de foi et temps de prière.

Des ingrédients aussi adoptés par les évangéliques du Collectif cieux ouverts. La foule est conquise dès les premières notes de leur tube *Abba Père*. À la fin de la performance, l'animateur du festival enjoint au public de « répandre la Bonne Nouvelle ». Grâce à ses allures classiques de festival de musique, avec pétanque et food trucks, ses organisateurs souhaitent aussi « inviter des gens qui ne sont pas habitués à rentrer dans nos églises », souligne Louis-Étienne de Labarthe.

Pour Emmanuel, de la pastorale des jeunes de Caen, il ne s'agit pas tant « de ramener les gens à l'église que d'ouvrir l'Église au monde ».



Rap, R'n'B, électro... tous les moyens sont bons pour développer des « portes d'entrée » vers l'Évangile. « Plus le message est moderne, mieux il passe », admet Gilbert, un festivalier venu de Dijon.

Nuwave, un « DJ chrétien », s'inscrit dans cette volonté de moderniser la musique religieuse à des fins missionnaires. Il affirme « avoir reçu un appel » pour « évangéliser au travers de (sa) musique ». Ses sonorités électroniques entremêlées de témoignages de foi ou de paroles d'Évangile font danser les plus jeunes. « Il y a un vrai créneau à prendre », lance Paul, séminariste du diocèse de Bayeux et Lisieux. Les organisateurs ont d'ores et déjà annoncé une 2^e édition, du 7 au 9 juillet 2023.

Félicien Rondel

essentiel

Lourdes

Trois « chapelles de lumière » détruites par le feu

Un incendie s'est déclaré au sanctuaire de Lourdes dans la nuit du samedi 9 au dimanche 10 juillet. Vite maîtrisé, il n'a fait aucun blessé, mais a détruit trois des sept « chapelles de lumière » où les pèlerins peuvent allumer des cierges et se recueillir. Une enquête interne a été ouverte, qui privilégie la thèse de l'accident. Les dégâts sont chiffrés à plus d'1,5 million d'euros par le sanctuaire, dont les finances sont déjà dans le rouge après deux ans de pandémie.

sur la-croix.com
Un article détaillé

Suisse — Plus de baptêmes dans le lac Léman

Les autorités du canton de Genève ont refusé à deux Églises protestantes évangéliques la possibilité de procéder à des baptêmes dans les eaux du lac Léman. D'autres cantons suisses permettent la célébration de ce sacrement dans des lacs ou des rivières. Les deux Églises genevoises ont déposé un recours pour faire annuler la décision cantonale, après que le tribunal fédéral suisse a enjoint aux autorités genevoises d'accorder plus de liberté aux différents cultes.

Nigeria — Des fidèles enfermés pendant des mois au sous-sol d'une église évangélique

La police a libéré, le 1^{er} juillet, 77 personnes dont 23 enfants détenues au sous-sol d'une église évangélique, la Whole Bible Believers Church, à Ondo, dans le sud-ouest du Nigeria. Certains fidèles étaient enfermés depuis août 2021, dans l'attente du « retour de Jésus » promis par le pasteur et son adjoint, qui ont été arrêtés.

sur la-croix.com

Parcours judaïsme à Paray-le-Monial :
« Faire vivre l'amitié gratuite entre juifs et chrétiens »

Publicité

FESTIVAL DE MUSIQUE DU MONT SAINT-MICHEL ET SA BAIE LA MANCHE DU 1^{ER} AU 16 OCTOBRE 2022

VIA AETERNA

ARDEVON • AVRANCHES • CANCALE • CAROLLES • DRAGEY-RONTHON • GENÈTS • GRANVILLE
LA LUCERNE D'OUTREMER • LE MONT SAINT-MICHEL • PONTORSON • SAINT-PAIR-SUR-MER

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS : WWW.VIA-AETERNA.COM

LA CROIX

CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

CREA FOLLES JOURNÉES

LA MANCHE LE DÉPARTEMENT